



La panique liée à la Comète de Halley (1910)

Bernard Beauzamy

17 mars 2020

1. Rappel des faits

Avant le passage de la comète, dans le journal "LE PAYS", sous le titre « Est-ce la Fin du Monde ? » Camille Flammarion déclare à un journaliste :

"La comète doit arriver le 20 avril à son plus grand rapprochement du soleil à son périhélie, à la distance de 90 millions de km. Alors sa vitesse à travers l'espace est de 54 km/sec ou 3240 km/min ou 194 400 km/heure. Elle se baigne dans les effluves du rayonnement électrique, calorifique, lumineux du soleil, s'imprègne de ces radiations, subit dans son être tout entier des transformations fantastiques qui l'environnent d'une gloire prodigieuse, la développent en la décuplant, en la centuplant de volume, en la prolongeant jusqu'à des millions et des millions de kilomètres, par une espèce de phosphorescence qui s'étend toujours à l'opposé du soleil et engendre ces queues formidables qui ont semé la terreur sur la tête de nos aïeux.

"Cet immense appendice pourra donc nous atteindre, nous envelopper pendant plusieurs heures. Quelles conséquences, quels phénomènes mécaniques, physiques, chimiques, physiologiques pourront se présenter, il serait téméraire d'affirmer : nous ne pouvons qu'émettre des hypothèses.

"L'empoisonnement de l'humanité par des gaz délétères est possible, quoiqu'improbable. Si l'oxygène de l'atmosphère venait à se combiner avec l'hydrogène de la queue cométaire, ce serait l'étouffement général à bref délai. Si, au contraire, c'était une diminution de l'azote, une sensation inattendue d'activité physique par tous les cerveaux, et la race humaine périrait dans un paroxysme de joie, de délire et de folie universelles, probablement, au fond, très enchantée de son sort. L'oxyde de carbone au contraire, pourrait amener l'intoxication de tous les poumons. L'analyse spectrale ne nous indique pas encore quels éléments domineront dans la queue de la comète. Les combinaisons hydrocarbonées de l'azote sont fréquentes. D'après les photographies et analyses faites l'an dernier à l'observatoire de Meudon, et à Juvisy, sur la comète Morehouse, l'électricité a paru jouer un rôle prépondérant dans les étranges dislocations observées. Il y a là un champ électrostatique formidable, et des forces électromagnétiques sont venues ajouter leur influence à la force répulsive du soleil. Ces pronostics ne doivent pas, toutefois tourmenter les esprits inquiets."

2. L'effet Flammarion

Les esprits inquiets n'ont sans doute pas été convaincus par cette dernière phrase, de plus, ils ignoraient que les calculs n'étaient pas terminés au dire de Flammarion, car ils ont manifesté leurs peurs et angoisses dans le monde entier. En s'adressant au public le 12 mai, l'auteur mentionne une lettre désespérée émanant d'une jeune fille: "Une explication sur la rencontre avec la comète, je vous en supplie à genoux. N'ayant que 16 ans, je trouve que mourir le 18 mai, c'est trop tôt. Je n'ai pas fait mon temps, je ne connais rien à la vie. Ayez pitié d'une fillette qui ne peut surmonter sa peur."

Un mois plus tard, en juin 1910, il surenchérit lors d'une conférence publiée dans le bulletin de la Société Astronomique de France :

3. Fin du Monde

"Qu'il soit démontré que la comète de Halley, immense fuseau de gaz incomparablement plus vaste que notre planète, et dans lequel notre globe tout entier peut être perdu, comme un pois dans un tourbillon de vapeur, enveloppera entièrement notre monde pendant une traversée de plusieurs heures, que la transformation du mouvement en chaleur, à cette vitesse de 72 km/sec, élèvera la température de l'air au degré de l'eau bouillante, que des orages formidables ébranleront l'atmosphère et secoueront le sol, que des courants intenses électrocuteront les êtres vivants, ou que le cyanogène empoisonnera nos poumons : aussitôt s'arrêtent, frappés de paralysie, tous les engrenages de système social. On s'émeut, on s'inquiète, on s'informe, on se convainc de la réalité du calcul astronomique, et devant cette certitude funèbre, on cesse déjà de vivre. Certes, aucune perspective de ce genre ne doit nous émouvoir en ce moment, puisque la tête de la comète passera loin de nous et que le panache éthéré dont nous pourrions être touchés est d'une raréfaction tout à fait inoffensive, et pour ainsi dire immatériel, mais ce seul fait de la possibilité d'une atteinte quelconque a déjà troublé des millions de têtes, des désespoirs ont conduit au suicide, des propriétés sont abandonnées ou vendues, des testaments sont faits, des prières préparent les âmes au suprême voyage, et les moins timorés avouent qu'ils seraient fort satisfaits de voir passée la fameuse date fatidique du 18 mai. Oui, cet exemple nous montre une fois de plus que toutes les affaires humaines réunies ne pèsent pas grand-chose devant l'Astronomie, - et il semble qu'accoutumés à vivre au sein des immensités sidérales, les astronomes ne devraient connaître aucune des formes de l'ambition ou de la vanité.

"Lorsque nous voyageons en chemin de fer, nous remarquons çà et là, dans notre perspective, de petits cimetières blancs avoisinant les villages. Ce sont des champs de repos, que les rayons du soleil semblent effleurer comme un souvenir et qui, au clair de lune, paraissent endormis dans un rêve fantomatique. Si l'humanité entière tombait évanouie au passage de la comète, le globe terrestre serait transformé en un champ de repos universel, sans cimetières ni tombes, et nulle pierre mortuaire ne marquerait la date de la catastrophe ; mais ce globe terrestre continuerait de tourner autour du Soleil, emportant avec lui la Lune, autre cimetière, d'ailleurs, et recevant comme si rien ne s'était passé, la succession normale des jours et des nuits, des printemps et des étés, tandis que l'évolution des choses préparerait l'avènement futur de nouvelles races vivantes."

Scènes de panique dans le monde entier, bien avant la date fatidique : une Parisienne jette ses meubles par la fenêtre avant de se lancer dans le vide ; une Allemande jette son bébé de six mois dans un puits, etc.

Sur la demande insistante du gouvernement, Flammarion tente de ramener le calme. Il envoie un communiqué qui sera publié dans plusieurs grands journaux européens :

"Je voudrais d'abord prémunir les journalistes français et étrangers qui me feront l'honneur de reproduire et commenter les lignes suivantes contre une tentation à laquelle ils ont déjà succombé, celle de m'accuser d'annoncer la fin du monde pour le 19 mai prochain. Il y a plusieurs raisons pour que je ne lance pas une pareille prédiction. La première est qu'elle serait absolument hors de proportion avec l'événement qui doit se produire et qui passera probablement inaperçu pour le commun des mortels. La seconde est que ce serait là une mauvaise action. La troisième serait l'imprudence même d'une telle prophétie, car, à supposer qu'elle ait sa raison d'être, le prophète n'en recevrait aucune satisfaction, puisque personne ne resterait pour constater son triomphe et l'applaudir, et que, dans le cas contraire, il deviendrait le bouc émissaire de toutes les railleries, de tous les lazzis, de tous les coups de boutoir des gens qu'il aurait affolés. Donc il me paraît indispensable de commencer cet article par la déclaration suivante : La fin du monde n'arrivera pas le 19 mai prochain."

A Chicago, la presse a conseillé aux habitants de s'enfermer chez eux et de calfeutrer leurs fenêtres. A Rome, 60 000 personnes se rassemblèrent sur la place St-Pierre pour une veillée de prières. En France, malgré les intempéries, nombreux furent ceux qui passèrent la nuit dehors. Dans les villages, comme dans les villes, on se retrouva près des églises. Beaucoup avaient décidé (à Paris) de célébrer joyeusement le dernier jour qui leur restait à vivre en organisant un "réveillon de la comète". Aux États-Unis on organisa un "cyanogène cocktail" qui, assurait-on, faisait voir deux comètes au lieu d'une. Les maisons de haute couture et les salons de coiffure connaissaient une activité fébrile : pour conjurer le péril imminent, il fallait s'habiller et se coiffer "à la comète". Des charlatans proposaient des pilules "anti-cyanogène", des potions "anti-Halley" et des masques à oxygène.

Voir l'histoire complète dans :

http://www.astrosurf.com/caflammarion/La_fin_du_Monde_Camille_Flammarion_y_avait_pense.html